



Vous avez dit : impromptu ?

**(Version longue
avec termes et formulations d'époque)**

Par Gérard HUBERT-RICHOU

AVANT PROPOS

Il faut, pour mener à bien la préparation d'une pièce de quelque importance, avec des acteurs enfants, il faut non seulement beaucoup de patience, mais encore un grand amour de la poésie et une parfaite connaissance du théâtre et de ses lois. Il faut aussi, cela va sans dire, aimer les enfants, mais les aimer sans faiblesse. »

Georges DUHAMEL

Les enfants sont des comédiens nés. Naturels et crédibles avec très peu d'outils. Il suffit de les observer dans leurs jeux. À la vitesse de l'imaginaire, ils plongent dans des univers de fictions qui non rien à envier aux mondes virtuels de l'informatique. Ils créent spontanément des personnages, des dialogues, des situations, des décors avec rien, sans contraintes, sans limites cartésiennes. Ils sont tour à tour acteurs à multiples facettes et metteurs en scène. Seuls ou en groupe, les jeunes enfants sont capables, d'instinct —et c'est une des règles d'or du théâtre !— de *s'identifier à leurs personnages*. Ils les font vivre sans tabous, sans crainte du ridicule, sans retenue.

Au fil des ans, ça se gâte un peu et ils s'éloignent de Peter Pan et Alice.

Sauf quelques uns...

Il serait regrettable de ne pas profiter de ces capacités merveilleuses pour les initier à cet art formidable du théâtre —apprentissage de la vie— et les entraîner dans une aventure, une œuvre collective : la création d'une pièce.

C'est magique !

Chancerel en a défini les objectifs principaux :

- Débarrasser de la timidité
- Rabaisser les prétentions injustifiées
- Combattre l'individualisme
- Éprouver la patience
- Libérer l'imagination
- Forcer la nonchalance

Auxquels, en pédagogues avertis nous pouvons ajouter les avantages suivants :

- Assurer une aisance orale
- Enrichir le vocabulaire et les connaissances
- Motiver et faciliter la scolarité par l'initiative
- Progresser vers un but collectif
- Épanouir, affirmer, consolider la personnalité

Vous avez dit : impromptu ?

- Respecter, les autres, les lieux et une échéance
- Assumer coûte que coûte ses responsabilités.

Ces objectifs pourraient, à première vue, paraître ambitieux. Pourtant, par la volonté, l'enthousiasme et la rigueur, ils sont faciles à atteindre.

« **Les théâtronautes** » **proposent des outils adaptés qui facilitent la réalisation :**

- Des textes de qualité littéraire éprouvés
- Un soutien pédagogique à la mise en chantier du projet avec le « pilote pédago »
- Un dialogue avec l'auteur (voir une rencontre)
- La possibilité de poser des questions à des spécialistes du théâtre jeunesse
- Solliciter l'aide ponctuel d'un metteur en scène du théâtre jeunesse

Il n'y a pas à hésiter, **le cadre scolaire doit être le creuset de cet atelier d'alchimie**. Les enfants, les jeunes et moins jeunes qui ont goûté à cette expérience en sortent **métamorphosés**.

Après trente-six ans d'expérience, personnellement, je ne vois toujours pas les désavantages et trouve toujours autant de bonheur à monter des spectacles. Bien sûr, il faut braver des tempêtes, mais « à vaincre sans péril... » et le jeu en vaut vraiment, vraiment la chandelle !... et tous les feux de la rampe.

Alors, frappons les trois coups...

Gérard HUBERT-RICHOU

Président des theatronautes.com

CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Article L121 et suivants dont art 122-4 :

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayant cause est **illicite**. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou procédé quelconque.

**TOUT SPECTACLE DOIT FAIRE L'OBJET D'UNE DÉCLARATION AUPRÈS DE LA
SACD (SACD.fr ou 11bis rue Ballu ; 75442 Paris cedex 09)**

VOUS AVEZ DIT : IMPROMPTU ?

**Courte pièce en un acte et sept scènes cômiques
D'après l'œuvre de Rabelais**

DISTRIBUTION

Les acteurs

Le (la) chef de troupe

Mister Chronos

Les huit narrateurs (majorité de narratrices, de préférence)

Panurge (répliques du « duo » en amont de la scène)

Dindenault (répliques du « duo »)

Frère Jan des Entomeurs

Pantagruel

Gagman

Xenomanes

Gymnaste

La porte-parole

Miss Dico

L'ingénue

Les cuistots

Bise-mon-cul

Riflandouille

Tailleboudin

Carpalim

Potuphar

Nabuzardan

La reine Niphleseth

21 rôles identifiés ayant répliques

(dont **8** narrateurs)

50 répliques collectives

40 répliques individuelles à distribuer
entre les acteurs disponibles, selon les
scènes

Pièce dynamique et gaie, jouable à partir d'une douzaine d'acteurs, garçons et filles. Chacun peut endosser facilement deux ou trois rôles, sans distinction de sexe pour certains (voir aussi reine Niphleseth). Certains personnages ont très peu de répliques. Il s'agit d'un impromptu —fausse improvisation— une parodie !

NOUVEAUTÉ :

Cette pièce offre la particularité inédite d'une grande liberté dans la distribution des rôles, et surtout la répartition d'un grand nombre de répliques.

Elle n'est donc pas figée dans le moule contraignant habituel qui limite la création et s'adapte ainsi à un plus grand nombre de groupes théâtre.

DÉCORS, MOBILIER

Plots, estrades, divers niveaux, bancs, tabourets, caisses, draps, pièces de bois...

COSTUMES

De bric et de broc donnant une vague allure XVI^{ème} siècle dont on peut changer à vue.

ACCESSOIRES

Épées et armes blanches, une bourse (Panurge), des hanaps, deux écharpes (Chronos), des feuillets de texte, un dictionnaire, une perruque, un carton blanc (inscription pour Kronos), une table garnie (vaisselle et mets), divers ustensiles de cuisines et autres.

On remarquera au passage quelques allusions à des œuvres classiques... ou presque.

SCÈNE PREMIÈRE

Tous.

(Les répliques désignées par un nombre sont à distribuer aux acteurs disponibles)

TOUS (*figés, sidérés*) : **trente** minutes ?!!!

CHEF DE TROUPE : Pas une seconde de plus.

1 : Il délire le directeur du théâtre.

CHEF (*face au groupe dispersé, mais de dos au public*) : Écoutez, c'est très simple. Si vous voulez vous produire sur scène, il faut savoir partager avec les autres disciplines la durée inextensible globale du spectacle. Il y a les jeunes musiciens du conservatoire, l'acro-gym, la chorale...

2 : Un chanson, un sketch, un morceau de musique, trois minutes, d'accord.

FILLES : Mais pas une pièce de théâtre !

GARÇONS : Même en un acte.

TOUS : Im-pos-sible...

CHEF : N'est pas français, nous sommes d'accord. Alors, c'est à prendre ou à laisser.

TOUS (*dépités et lugubres, se dispersent —quelques répliques improvisées— et capitulent*) : Oookay, chef... O.K.

3 : Mais jouer quoi ? (*au chef de troupe*) Tu as sans doute une proposition à nous faire ?

CHEF : Comme ça, à brûle-pourpoint : aucune.

TOUS (*dépités et amusés*) : Oooh ! C'est pourtant toi le chef de troupe

4 : Hé bien, merci, chef, on n'est pas arrivé.

CHEF : Je navigue à vue dans le même rafiote que vous. Qui connaîtrait une pièce de trente minutes chrono ?

TOUS : « Qu'allait-il donc faire dans cette galère ! »

(*Silence, expectative complète, on tourne en rond*)

5 : Une pièce drôle, de préférence.

6 : Pourquoi pas comique.

7 : Ou hilarante.

8 : Voire désopilante.

(*Les moues s'accroissent, les têtes hochent*)

Vous avez dit : impromptu ?

MISTER CHRONOS (*consultant sa montre*) : **Vingt-huit** minutes.

9 (*à la cantonade*) : Qu'est-ce qu'il lui prend ?... Qu'est-ce que tu racontes ? Tu te prends pour Chronos, le dieu du temps ?

CHRONOS : Je n'invente rien, je constate simplement et je vous informe : le rideau est levé depuis deux minutes exactement.

TOUS (*ayant un mouvement vers la salle*) : Hein ? (*se tournent encore vers le chef*) Qu'est-ce que ça veut dire ?

CHEF (*embarrassé*) : Heu... Il est vrai qu'on a un peu été pris de court et... C'est le propre de l'impromptu : on est en « direct-live ».

TOUS : En direct-live ?... Le vache de piège ! Qu'allons-nous faire dans cette galère ?

(*Nouveaux regards effarouchés vers la salle*)

10 : C'est pas la peine d'insister, on sait même pas jouer la comédie !

TOUS : Ça, c'est bien vrai !

11 (*désignant le chef de troupe*) : On l'égorge ou on l'étripe ?

TOUS (*menaçants*) : Les deux, mon vieux !

CHEF (*reculant vers la coulisse la plus proche du public*) : J'y suis pour rien, moi, je ne fais que transmettre la consigne. J'ai l'impression que vous avez signé votre engagement collectif sans le lire en détail. (*Au public*) Excusez-nous un instant.

TOUS : Heu... ben... à vrai dire (*à improviser*)

12 : Alors, qu'est-ce qu'on décide ?

13 : On est au pied du mur.

14 : Molière, « l'impromptu de Versailles », c'est injouable.

15 : « Six personnages en quête d'auteur », Pirandello, pas mieux.

UN TRIO : On est au moins trente !

16 : Ça fait une minute chacun.

17 : Mon empire pour une pièce courte !

18 : Si on évoquait une personnalité ayant vécu dans notre ville, ou, pourquoi pas un pastiche.

GAGMAN : 51 !... Pastiche 51 (*devant l'air incrédule des autres comédiens*). Bon, laisse béton.

19 : Un pot-pourri sur un thème : la bouffe, la guerre, la mode...

20 : Je préférerais une personnalité de la littérature : pourquoi pas Rabelais ?

21 : Oui ! C'est drôle, truculent, démesuré. Idée géniale !

20 bis : Merci.

UN TRIO : Mais quoi dans Rabelais ?

CHEF : Une seconde, mes amis. Avant tout : Rabelais, qui est pour ?

(*Des mains se lèvent dans tous les sens, certaines se baissent, d'autres hésitent. Des avis sont lancés, des contradictions, des restrictions, des doutes fusent—Impro.*)

CHEF : Procédons autrement : qui est farouchement contre ?

Vous avez dit : impromptu ?

(Tous se dévisagent, un seul tente de lever la main. Une tape vigoureuse sur sa menotte — Aïe !— le fait changer d'avis.)

Maître François Rabelais, élu à l'unanimité !

UN DUO (*Panurge & Dindenault*) : O.K. Mais que choisir dans son œuvre colossale ?

L'INGÉNUE : Oui, quel passage concis parmi les mille et une pages ?

TOUS (*ironique*) : Toutes, andouille !

L'INGÉNUE : En une demi-heure ?

CHEF (*bondissant*) : Excellente proposition collective.

TOUS (*sidérés*) : Hein ? Quoi ?

L'INGÉNUE : Qu'est-ce que j'ai dit ?

CHEF : Les andouilles. (*Geste collectif signifiant : c'est nous les andouilles ?*) Oui, nous allons improviser « le grand combat contre les Andouilles » du quart livre!

TOUS (*gamins*) : Ouais !!!

CHEF : Ces chapitres font suite à la célèbre scène des « moutons de Panurge ».

22 : Et si, en intro, on la jouait tout le monde la connaît. Ce serait une bonne mise en bouche.

(Quelqu'un plaque une main sur la bouche de gagman)

TOUS : Ouais !

DUO : On l'a même étudiée pour des saynètes.

CHEF : Banco, vous ferez Panurge et le marchand Dindenault, tous les deux, pas de discussion. Exécution.

DUO : Maaaiis...Mée...

CHEF : Non. Pour jouer les moutons, on prendra quelques volontaires. Les moutons de Panurge, c'est pas ce qui manque.

TOUS (*enthousiastes*) : En place pour l'impro !

CHRONOS (*sentencieux*) : **vingt-six** minutes !

(Noir bref)

SCÈNE 2

Tous.

CHEF : Voilà le pitch et quelques pages du texte. On brode là-dessus (*Il tend les papiers aux deux premiers narrateurs qui se placent et se plongent dans le texte*) Pas le temps de faire mieux, alors, soyez bons.

(Réactions diverses)

NARRATEURS (TRICE) 1 : Le problème, c'est le langage : pas facile de rentrer dans le vieux français.

TOUS : Le vieux français !

23 : C'est vrai, on parlait de cette façon ; il suffira de remplacer les AI par des OI, histoire de faire couleur locale.

24 : Et aussi de sucrer les articles.

25 : De jouer au ralenti.

CHRONOS : Impossible, il nous reste moins de **vingt-cinq** minutes !

TOUS : La ferme, Chronos !

25 bis : Tu vas nous gonfler longtemps ?

CHEF : Bon. Un peu de concentration. C'est un impromptu, gai, enlevé. On jouera au rythme imposé par la scène, voilà tout. Et si on déborde de deux minutes, c'est le public qui nous arrêtera si c'est trop long. (*Se tournant vers celui-ci*) N'est-ce pas ?...

Allez, on s'y colle sur-le-champ, illico presto. J'ai besoin de tout les gens disponibles pour faire le chœur antique. Soyez sur le coup.

Machino, qu'on m'esquisse vite fait la proue de la nef dans laquelle voyage Pantagruel, ses amis, ses hommes d'arme, ses serviteurs.

SCÈNE 3

Tous (narrateurs 1 et 2).

À vue, une vague proue de bateau est improvisée —sortant de la coulisse— avec ce qu'on a sous la main : cartons, bouts de chevron, balustrade, estrade, toiles, filins... Pendant ce temps, on tergiverse un peu pour jouer les deux personnages. C'est le « duo » ci-dessus qui s'y emploie, en fond de scène, choisit quelques pièces de vêtements dans une caisse. On frappe les trois coups.

NARRATEUR 1 & 2 (*lisant le titre du chapitre*) : « Comment Panurge marchande avecques Dindenault un de ses moutons. »

NARRATEUR 1 : Panurge leva un plein hanap à la santé de ce marchand qu'on n'appréciait guère à bord, hautain et orgueilleux.

NARRATEUR 2 : Celui-ci lui rendit gaillardement son toast.

(Ils suivent la scène sur le texte. Les comédiens disponibles se groupent à l'opposée de la proue. Les plus près sont ceux qui se dévoueront pour faire les moutons)

PANURGE : Il me plairait, marchand, que vous me vendiez l'un de vos moutons, ils sont aussi beaux que vous nous les vantez du matin au soir, il faut le reconnaître.

DINDENAULT (*paonnant*) : Hélas ! Hélas ! mon ami, notre voisin, comme vous savez bien vous railler des pauvres gens. Vous avez plutôt la tête d'un coupeur de bourse que d'un acheteur de moutons. (*Au public et aux acteurs*) Voyez, braves gens, comme il fait l'important !

PANURGE : Ne vous fiez point tant au minois du client. De grâce spéciale, vendez-moi un de vos moutons. Combien ?

DINDENAULT : Comment l'entendez-vous, notre ami, mon voisin ? Ce sont moutons à la longue laine. Jason y prit la toison d'or. Moutons du Levant, moutons de grande futaie, moutons de haute graisse...

(Quelqu'un pousse les moutons plus ou moins volontaires à se hisser par derrière dans le bateau)

PANURGE : Soit, mais de grâce, vendez-m'en un, payé en monnaie du Ponant. Combien ?

Vous avez dit : impromptu ?

DINDENAULT : Notre voisin, mon ami, écoutez ça un peu de l'autre oreille. Vous allez voir le monde ?

PANURGE : En effet.

DINDENAULT : Joyeusement ?

PANURGE : Autant qu'il est possible.

DINDENAULT (*moqueur*) : Vous avez nom, je crois, Robin Mouton.

PANURGE : S'il vous plaît de le dire.

DINDENAULT : Vous êtes, je crois, le bouffon du roi.

PANURGE : Il paraît.

DINDENAULT (*tendant la main à plat*) : Touchez là ! Ah ! Ah ! Vous allez voir le monde, vous êtes le joyeux du roi, vous avez nom Robin Mouton.

L'INGÉNUE : Il l'a déjà dit.

SPECTATEURS DE SCÈNE : Chuuut !

PANURGE (*ton quotidien*) : C'est dans le texte.

DINDENAULT : Voyez ce mouton-là, il a nom, Robin, comme vous. (*Railleur*) Robin, Robin, Robin.— Bês, bês, bês— O la belle voix !

MOUTONS (*sans grande conviction*) : Bês, bês, bês.

PANURGE : Bien belle et harmonieuse, en effet.

DINDENAULT : Voici un pacte qui sera entre vous et moi, notre voisin, mon ami (*leitmotiv repris désormais à chaque fois par tous, mezzo voce, ici en écho*), vous serez en ce plateau de balance (*mime avec les mains*), le mien mouton Robin sera en l'autre. Je gage qu'il vous surpassera.

PANURGE : En poids, s'entend. Pas en esprit, j'ose espérer. Alors, vendez-le moi, ou quelque autre.

DINDENAULT (*avec le chœur*) : Notre ami, mon voisin (*continuant sans remarquer la badinerie*). De la toison de ces moutons, seront faits les fin draps de Rouen. De la peau, seront tannés les beaux maroquins. Des boyaux, on tirera cordes de violons et de harpes. (*Mime*) Zim-zimmm-zim ! Qu'en pensez-vous ?

PANURGE : Accordons nos instruments. S'il vous plaît...

CHŒUR : Dessine-moi un mouton.

(*Le chef de troupe a un geste d'humeur. Le chœur s'excuse du geste*)

PANURGE : S'il vous plaît, vendez-m'en un. Voyez ici cet argent content. (*Il montre sa bourse à la ceinture*) Combien ?

FILLES : Combien ?

DINDENAULT (+ *chœur*) : Mon ami, notre voisin, (*Seul*) ce n'est viande que pour rois et princes. La chair est tant délicate, tant savoureuse et tant friande, que c'est un baume. Je les amène d'un pays où les pourceaux ne mangent que myrobolans, les truies des fleurs d'oranger, et les porcelets têtent le lait de leurs mères.

PANURGE : Vendez-m'en un, je le paierai en roi. Combien ?

Vous avez dit : impromptu ?

GARÇONS (*du public, avec mimiques*) : Combien ?

DINDENAULT : Notre...

TOUS (*enchaînant avec lui*) : ami, mon voisin. (*Sidéré un instant, Dindenault reprend tandis que les moutons bêlent*)

DINDENAULT (*fort pour couvrir les cris*) : De leur urine, on tire le meilleur salpêtre du monde. De leurs crottes, les médecins de nos pays guérissent soixante et dix-huit espèces de maladies qui sont...

CHRONOS (*effrayé, tapotant sa montre*) : Non, non !...

DINDENAULT : Aussi me coûtent-ils bon.

PANURGE : Quoiqu'il coûte et vaille...

CHŒUR (*implorant*) : À Panurge, vendez-en un, notre ami, son voisin.

MOUTONS (*mêmes mimiques*) : Bê-bê-bê !

DINDENAULT : Nostre... nostre... (*Aux narrateurs, ton quotidien*) Qu'est-ce que je dois dire, ils me perturbent, je sais plus où j'en suis ?

NARRATEUR 1 : « Considérez un peu ces merveilles... »

DINDENAULT : Ah ! Oui. (*Il relance*) Considérez un peu ces merveilles de nature. Prenez-moi ces cornes-là, et les concassez avec un pilon de fer. (*Mime de quelques acteurs*) Puis les enterrez au soleil et les arrosez souvent. En peu de mois, vous verrez naître les meilleurs asperges du monde.

PANURGE : Patience, (*signe d'apaisement vers Chronos*) mais expédions.

DINDENAULT : Et quand vous aurai-je, nostre... etc. (*geste rotatif de la main pour abréger*) dignement loué les membres internes : l'épaule...

(Ils le coupent pour accélérer l'affaire car Chronos montre de nouveaux signes d'impatience, à la de Funès, consultant sa montre, hochant la tête)

GROUPE 1 : Les hanches, les gigots.

GROUPE 2 : Les hautes côtes, la poitrine.

MOUTONS : Bê-bê !...

GROUPE 3 : Le foie, la ratelle, les tripes.

GROUPE 4 : Les boudins, la vessie, les côtelettes.

CHEF (*jouant le texte qu'il a consulté d'un coup d'œil par-dessus l'épaule du narrateur*) : Bref, c'est trop barguigner.

TOUS : Vends-lui si tu veux ; si tu ne veux pas, ne l'amuse pas.

DINDENAULT : Je le veux !

TOUS : Ah !

DINDENAULT : Je le veux... pour l'amour de vous. Mais, il en paiera trois livres tournois de la pièce en choisissant.

TOUS (*offusqués*) : Ooooh !

Vous avez dit : impromptu ?

PANURGE : C'est beaucoup. En nos pays, j'en aurais bien cinq, voire six pour telle somme. Vous n'êtes pas le premier de ma connaissance qui, à vouloir s'enrichir, est tombé en pauvreté, voir quelquefois s'est rompu le col.

26 : Voir « Perette et le pot au lait », par exemple.

27 : « Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué ».

28 : Idiot ! La Fontaine n'est pas encore né !

27 bis : Ah ! bon. Autant pour nous.

DINDENAULT (*à Panurge*) : Lourdaud, sot que tu es ! (*26 et 27 prennent la remarque pour eux*) Le moindre de ces moutons vaut quatre fois plus que les meilleurs de Tuditanie d'Espagne.

PANURGE : Tenez, voyez-là vostre argent.

(Panurge lui donne son dû. Puis, il s'empare du mouton le plus gras)

DINDENAULT : Oh ! qu'il a bien su choisir, le chalant ! Il s'y entend le paillard !

MOUTON (*s'agitant*) : Bê-bê-bêêê !... Hé, doucemeeennnt, tu me chatouilles !

(Panurge l'emporte et le jette par-dessus bord. Tous les moutons suivent celui-là en bêlant horriquement, certains se bouchant les narines pour plonger...)

DINDENAULT : Mes moutons ! Mes moutons !

(Il court après l'un, après l'autre, en vain, s'accroche au dernier. Main dans la main, ils sautent à l'eau. Tous se noient)

NARRATEURS 1 & 2 : Le mouton fut si puissant qu'il emporta en mer le marchand et qu'il fut, comme tout son troupeau, noyé et englouti.

(Les moutons s'ébrouent, et Dindenault fait semblant d'essorer ses vêtements)

CHEF (*Change de ton*) : La nef, ayant subi par la suite une terrible tempête, trouva refuge en un petit port de l'île Farouche.

CHRONOS : **Dix-neuf** minutes ! (*Au public*) Bougez pas de vos sièges : pas d'entracte ni d'esquimaux !

TOUS : T'es payé par la direction ?

CHRONOS : On traîne pas vous autres. Scène quatre !

TOUS : Au fou !

NOIR (*Démontage du décor qui peut se poursuivre sur le début de la scène suivante, si nécessaire, mais dans le rythme*)

SCÈNE 4

Les mêmes (narrateurs 1, 2 et 3), puis Pantagruel et ses gens.

NARRATEURS 1 & 2 (*lisent le titre du chapitre*) : « Comment Pantagruel descend en l'isle Farouche, manoir antique des Andouilles ».

NARRATEUR 2 : Le quart livre, chapitre... trente-cinq !

NARRATEUR 1 : « Après maintes aventures cocasses et époustouflantes, leur nef nommée Lanternière amena Pantagruel et compagnons (*dixit*) en l'île prochaine, dite île Farouche, pour en faire anatomie et recueillir la graisse des roignons (*idem*) de baleine, laquelle disoit-on être fort utile et nécessaire à la guérison d'une certaine maladie qu'ils appeloient faulte d'argent. » (*geste de palper des billets. Il reprend souffle.*)

Ça commence bien ! Moi, j'ai pas étudié le texte en amont. Si toutes les phrases sont ainsi construites à la sauce Proust et dans ce baragouin XVI^{ème} siècle, on n'est pas sorti de l'auberge.

TOUS : Défaitiste analphabète !

(*Haussant les épaules, il passe les feuillets au deuxième. Pendant le texte suivant, on délibère muettement dans le groupe à qui jouera Pantagruel et les autres*)

NARRATEUR 2 : « Pantagruel n'en tint pas compte car d'autres monstres marins encore plus énormes avoient été vus en l'océan Gallicque ; Il condescendit toutefois à descendre à terre pour sécher et rafraîchir ses gens. »

(*Un troisième le relaie. Pantagruel sort avec quatre autres se préparer en coulisses*)

29 : Excusez-moi, il faudrait peut-être expliquer succinctement au public comment Pantagruel tua et ramena la monstrueuse baleine Physétère avec...

30 : Tu connais son petit nom ?

31 : L'année dernière, on a lu « le quart livre », nous... comment Pantagruel tua donc Physétère avec des javelots gros comme les poutres du Pont au Change.

CHEF : Un très court résumé, pourquoi pas.

CHRONOS : **Seize** minutes !

(*Protestations- impro rapide*)

32 (*désignant sa montre*) : Dix-sept, triche pas.

CHRONOS (*idem*) : 16-30 !

Vous avez dit : impromptu ?

32 bis : Tu viens de nous faire perdre une vingtaine de secondes.

(Il se détourne, approbation des autres)

NARRATEUR 3 (*vite*) : Pas de panique ! J'ai trouvé le passage concerné, écoutez : « Du premier coup, il enferra le Physétère (*gestes divers envers le lettré ci-dessus*) sur le front, lui transperça les deux mâchoires et la langue, si bien qu'il ne put ouvrir la gueule... »

33 (*à part*) : Si on pouvait en faire autant avec l'autre.

(Geste du pouce vers Chronos)

NARRATEUR 3 : « ouvrir la gueule, ni ne jeter d'eau. Au second coup, il lui creva l'œil droit, au troisième l'œil gauche... »

TOUS : Au quatrième, il trépassa !

NARRATEUR 3 : Non, non : « Pantagruel lui darda un autre sur la queue, puis trois autres sur l'échine en ligne perpendiculaire, à égale distance de la queue au bec. Enfin, lui en lança sur les flancs cinquante d'un côté et cinquante de l'autre. Adonques mourrant... »

TOUS : Ah ! Enfin...

NARRATEUR 3 : « Adonques mourrant, le physétère se renversa ventre en l'air, comme font tous les poissons morts. »

TOUS : Amen.

CHRONOS : **Treize** min... !

(Plusieurs se jettent sur lui, le bâillonnent avec une écharpe, lui lient les mains avec une autre, et le jettent en coulisse)

UN TRIO : Quelle purge !

NARRATEUR 3 : Où en étais-je ?

34 : Ils descendent à terre.

(Entrée de frère Jan, Pantagruel, Xenomane et Gymnaste costumés. Tintement de clochette)

NARRATEUR 3 : Ah ! oui. « Frère Jan sonna bientôt la campanelle. Au son d'icelle les tables dressées furent servies. (*Prestement*) Pantagruel, dînant joyeusement avec ses gens, aperçut certaines petite Andouilles apprivoisées gravir et monter sans un mot sur un haut arbre, tout près de l'endroit où l'on avait rangé les gobelets. (*Ton quotidien*) C'est qui les petite Andouilles ?

TROIS ANDOUILLETES (*mimant*) : C'est nous, mais on fait semblant de grimper.

NARRATEUR 3 : Pantagruel demanda à Xenomanes :

PANTAGRUEL : Quelles bêtes sont-ce là ? Belettes, martres ou hermines ?

XENOMANES : Ce sont Andouilles. Que des Andouilles ! Ici, est l'île Farouche qui est en guerre mortelle contre le malin Quaresmeprenant depuis lurette. La bataille avec le Physétère a dû leur donner quelques frayeurs à ces Andouilles, et croire que leur ennemi fut ici avec ses forces pour les surprendre.

PANTAGRUEL : Certes ! bel ami, si quelque honnête moyen puisse les réconcilier, je m'y emploierai de bon cœur et ne m'y épargnerai pas pour régler les controverses entre les deux parties.

Vous avez dit : impromptu ?

XENOMANES : Impossible pour l'heure, Pantagruel. Il y a environ quatre ans, passant par ici, je me mis en devoir de traiter paix ou longue trêve entre eux. Quaresmeprenant ne vouloit traiter ni avec Boudins sauvages ni avec Saucisses des montagnes. Et pas plus avec les Andouilles !

Plutôt réconcilier chats et rats ensemble, crois-moi.

(**NOIR** bref)

SCÈNE 5

Les mêmes (narrateurs 4 et 5), Chronos (écharpes autour du cou à la Brialy).

NARRATEURS 4 & 5 : « Comment par les Andouilles Farouches est dressée une embuscade contre Pantagruel », chapitre... XXL.

NARRATEURS 4 : Cependant Frère Jan aperçut vingt-cinq ou trente jeunes Andouilles de légère taille se replier vers leur citadelle. Il dit à Pantagruel :

FRÈRE JAN : Il y aura ici du chahut d'ici peu. Les Andouilles vénérables vous pourroient prendre pour Quaresmeprenant, quoique vous ne lui ressembliez en rien.

XENOMANES : Ce ne seroit pas trop mal fait. Andouilles sont andouilles, toujours doubles et traîtresses.

35(*à part*) : Xénomanes, il est xénophobe ou végétarien ?

PANTAGRUEL : Puisqu'il le faut, sortons de table. Laissons les victuailles (*dixit*) et mettons-nous en devoir de leur résister. Rassemblez céans mon conseil pour voir et aviser avant toute chose.

(*Tous ses hommes se regroupent autour de lui, à l'écart, façon mêlée de rugby*)

SCÈNE 6

Les mêmes (narrateurs 4 et 5), puis les Andouilles grasses.

NARRATEUR 6 (*lisant*) : « Comment frère Jan se rallie avecques les cuisiniers pour combattre les Andouilles. » La résolution du conseil fut qu'en tout événement, ils se tiendront sur leurs gardes (*ton quotidien*) Ça, c'est fait pendant l'interscène, on n'en parle plus. (*Clame*) Lors, Pantaguel manda :

PANTAGRUEL : Carpalim, Gymnaste, appelez les gens, gens de guerre qui estoient recru dedans la nef. Riflandouille et Tailleboudin le jeune les commanderont.

FRÈRE JAN : La dénomination de ces deux colonels (*dixit*) nous promet assurance, chance et victoire si, par fortune, ces Andouilles nous vouloient outrager.

(*Entrée de Riflandouille, Tailleboudin et Bise-mon-cul*)

PANTAGRUEL : Vous le prenez bien, frère Jan.

FRÈRE JAN : Ce sera ici une belle bataille de foin¹ à ce que je vois. Avec votre permission, je voudrais tant y participer avec mes gens.

PANTAGRUEL : Quels gens, Jan ?

FRÈRE JAN : Potiphar, maître queux des cuisines du pharaon et Nabuzardan, maître cuisinier du Nabucodonosor avec leurs marmitons. J'oserais jurer qu'ils combattirent autrefois gens aussi peu estimés que Andouilles et pour lesquels abattre, combattre, dompter et secouer sont actes communs qu'ils ont avec les gens d'armes.

PANTAGRUEL : Faites comme vous l'entendez.

FRÈRE JAN : Vous n'en serez point déçu. (*Il fait signe aux cuistots et aux marmitons d'entrer et les rassemble*) Enfants, je veux vous voir aujourd'hui en honneur et triomphe. Par vous, seront faites prouesses d'arme, non encore vues de mémoire d'homme. Allons combattre ces paillardes andouilles. Je serai votre capitaine. Buvons, amis, courage !

CUISTOTS : Capitaine, vous dites bien. Nous sommes à votre joli commandement. Sous votre conduite, nous voulons vivre et mourir !

FRÈRE JAN : Vivre bien ! Mourir point !

CUISTOTS : Vivre bien ! Mourir point !

¹ De foin : pour rire. On le retrouve encore dans l'expression populaire « faire du foin ».

Vous avez dit : impromptu ?

FRÈRE JAN : Or donc, mettons-nous en ordre de combat.

NARRATEUR 5 : Soudain, ils se retournèrent et découvrirent une embuscade d'Andouilles grasses et rebondies.

(Surgissent les filles qui devaient interpréter les Andouilles)

PORTE-PAROLE : Alors là, non, les mecs !

TOUTES : Non, non et non ! On n'attaque pas les gens sur leur physique, c'est déloyal.

PORTE-PAROLE : On acceptait de jouer ces rôles de composition des Andouilles pour vous complaire, parce que le nom est, hélas, féminin.

TOUTES : Hélas ! Mais grasses et rebondies, trop c'est trop !

36 : Pourquoi pas rondelettes ?

37- 38 : Replètes !

LA MOITIÉ DES FILLES (*rythme accélérant*) : Ballonnées, boursouflées, opulentes, imposantes...

TOUTES : Épanouies, arrondies, corpulentes, bedonnantes, capiteuses, adipeuses, empâtées, env'loppées ;

Bouillottes, boulottes, charnues, ventruës, bombées, enflées, fessues, mam'lues, joufflues, pansues, bouffies, grossies ;

Lourdes, gourdes, larges, larves, rondes, blondes ;

Balèèèzes, obèèèses !... (X 3)

PORTE-PAROLE : Alors, on a voté :

TOUTES : Grève à l'unanimité !

(Silence tendu)

CHEF DE TROUPE : Les filles, écoutez, vous ne pouvez pas agir de cette façon... aussi épidermique.

TOUTES : On va se gêner !

39- 40 : Il ne vous plaît pas notre épiderme.

CHEF : Là n'est pas la question...

GARÇONS : Caprice ! Après tout, ce n'est qu'un mini-spectacle sans prétention.

TOUTES : Mini vous-mêmes !

PORTE-PAROLE : Vous n'avez qu'à jouer les Boudins à la place des Andouilles, nous, on fera les maîtres-queux.

TOUTES : Avec un X !

(Courte réflexion, échange de regards)

CHRONOS (*impérieux*) : **Douze** minutes. **Twelve**.

TOUS : Ta gueule !

(Vexé, Chronos se replie comme un seigneur, rejetant ses écharpes sur l'épaule)

CHEF DE TROUPE : Il n'a pas tout à fait tort. Pas le temps de tergiverser, faisons fifty-fifty.

TOUTES : Rien à faire !... Sinon les petites chipolatas gironde et croustillantes.

Vous avez dit : impromptu ?

(Le chef consulte sa montre et ses gars qui, haussant les épaules, capitulent —Brève impro)

CHEF DE TROUPE : Accordé, c'est bien parce qu'on est pris à la gorge.

(Les filles dissimulent au mieux leur satisfaction.)

PORTE-PAROLE : Venez vous préparer les filles.

(Elles sortent. On reprend les places)

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
ADRESSER À
www.theatronautes.com**